

CLAUDIO MARINESCO

Le roi du thriller Harlan Coben retrouve un nouveau souffle

Pages 30-31



VANESSA CADOSO

Comment rester jeune et belle en apprenant à faire des grimaces

Page 25



PATERSON-ENTERTAINMENT AG

Les Studios Aardman ressuscitent Shaun le mouton

Pages 21 et 28



C.P. 555  
1001 Lausanne

ÉCOLE CANTONALE D'ART

# 24 heures



**SAMEDI**  
AVEC  
LE GUIDE TV ET NOTRE SUPPLÉMENT FISCAL

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

## Ce que Suisse Tourisme veut faire avec 270 millions

Jürg Schmid a un plan précis pour continuer à faire vivre l'industrie du voyage indigène

Il y a d'abord le constat. Oui, le tourisme suisse souffre du franc fort par rapport à l'euro. Oui, les voyageurs allemands et hollandais désertent déjà notre pays. Mais pour endiguer ce phénomène, l'organisation faitière a un plan. Un plan qui coûte 270 millions sur quatre ans au lieu des 220 actuels.

«Les 16% des nuitées en Suisse sont directement influencées par nos activités de marketing dans le monde», plaide ainsi dans *24 heures* Jürg Schmid, le directeur de Suisse Tourisme. Et face au ralentissement européen, il faut partir à la conquête des marchés prometteurs. Comme l'Asie ou les Etats-Unis.

**Point fort, page 3**  
**Rallonge** Le parlement débattrait en juin des 50 millions demandés  
**Projet** Une «Route 66» suisse pour attirer les touristes en automobile

Ces marchés «pèsent déjà 13% des nuitées, et ce sera 18% d'ici à cinq ans». Jürg Schmid plaide d'ailleurs pour une stratégie haut de gamme privilégiant les voyages individuels plutôt que les bus bondés des tours-opérateurs pressés: «Pour notre branche, il n'y a pas d'autre chemin que la qualité et l'innovation.»

Le dirigeant balaie aussi certains clichés en pointant l'amélioration «des hôtels haut de gamme et d'entrée de gamme». Et voit la Suisse romande - «la clientèle française est moins sensible à la question des prix» - et les grandes villes mieux résister aux prochains mois de crise qui s'annoncent.

## Renens racontée par son ECAL



**Photographie** Et si les étudiants de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne s'intéressaient à... Renens. La commune où elle est désormais installée depuis quelques années. «Ils accordaient peu d'attention à cette ville, raconte leur professeur Milo Keller. Nous les avons forcés à changer leur itinéraire. Il faut savoir renouveler son regard.» Le résultat, déconcertant, exotique et local, traite de toute la diversité du lieu. Et peut se déguster jusqu'au 27 mars dans les sous-sols de l'ancien Cinéma Corso. **Page 14** ECAL/CHARLOTTE KRIEGER

**Fiscalité verte**  
**Berne ne veut pas toucher à l'essence**

Après la claque du peuple à l'initiative des Vert'libéraux, le Conseil fédéral a dévoilé hier son propre projet de taxation pour faciliter la transition énergétique. La gauche doute, la droite se cabre. **Page 5**

**Elections fédérales**  
**Claude Bégly annonce la couleur**

Lancé par le PDC à l'assaut du Conseil des Etats en binôme avec Jacques Neyrinck, l'ancien président de La Poste s'explique sur sa légitimité au sein du parti et présente ses thèmes de campagne. **Page 11**

**Marché de l'art**  
**Le ton monte dans l'affaire Bouvier**

Les langues se délient et un nouveau protagoniste sort de l'ombre dans le rocambolesque feuilleton qui oppose l'oligarque Dmitri Rybolovlev à Yves Bouvier, maître des Ports Francs de Genève. **Page 10**

**Toponymie**  
**La Vallée dévoile l'origine de ses noms**

Mais pourquoi donc les noms des localités de la vallée de Joux sont-ils tous précédés d'un article défini? L'historien comblé Rémy Rochat lève un pan de voile sur cette étonnante particularité. **Page 16**

PUBLICITÉ **24 heures** Partenaire média

**11<sup>e</sup> SALON IMMOBILIER DE LAUSANNE**  
26 AU 29 MARS 2015 - PLACE DE LA NAVIGATION - OUCHY

*Les portes s'ouvrent sur votre futur logement!*

lesil  
www.lesil.ch





# Renens dans l'œil de l'ECAL

L'école et la Ville s'associent pour une expo et un livre qui retracent un an et demi de photo

Cindy Mendicino

**N**e pas sortir du périmètre de la ville de Renens. Voilà la consigne qu'ont reçue les étudiants en bachelor de photographie de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), basée à Renens. De là, chacun a dû se trouver un thème qui guiderait un travail photographique de longue haleine. Un an et demi. Une volonté de Nicolas Faure, professeur de l'école, dont c'est le dernier projet avant sa retraite. «C'est très rare, particulièrement pour l'ECAL, plus habituée aux démarches sur un jour, une semaine, voire un semestre au maximum», explique Milo Keller, responsable de la photographie à l'ECAL. Le documentaire: un genre qui «se veut en opposition à une certaine frénésie de l'image, où les photos ne durent qu'un moment avant de s'éclipser».

Difficile, dans un premier temps, de susciter l'enthousiasme des étudiants. «Ils accordaient peu d'attention à cette ville, poursuit Milo Keller. Nous les avons forcés à changer leur itinéraire entre la gare et l'ECAL! A se perdre. Et on se rend vite compte que Renens offre énormément de sujets.» La démarche se veut évidemment formatrice: «Comme souvent, les étudiants avaient l'impression que l'exotique et l'étrange est ailleurs. Or il est essentiel d'être capable d'en trouver en face de l'école. Il faut savoir renouveler son regard.»

«Nous avons forcé les étudiants à changer leur itinéraire entre la gare et l'ECAL!»

Milo Keller Responsable de la photographie à l'ECAL

La communauté africaine, les adolescents, la piscine, les terrains vagues, la Mèbre... les fils rouges choisis par les étudiants varient et montrent une ville plurielle. «Travailler pendant aussi longtemps permet de saisir le mouvement de Renens, qui se défait de son passé industriel, observe Milo Keller. On y voit les lieux en devenir, ceux qui changent ou qui disparaissent. Et les portraits montrent la migration, la diversité. Pour moi, Renens est une métropole miniature. Je m'y sens davantage comme à Paris qu'à Lausanne!»

Quand, au printemps passé, Milo Keller a montré ce que la démarche avait déjà produit, les autorités de Renens ont été emballées. De là sont nés un livre et une exposition, qui ouvre ses portes cette fin de semaine en un lieu témoin du passé de Renens: l'ancien dancing du Cinéma Corso, qui a brûlé et qui est, depuis, désaffecté. Des sons concrets récoltés à Renens viennent accompagner le visiteur dans cet espace qui reprend vie pour l'exposition. «C'est de l'archéologie contemporaine, lâche Milo Keller. On voit encore les traces de ce qui s'y passait...»

«1020 Renens» du 13 au 27 mars, exposition des étudiants en photographie de l'ECAL

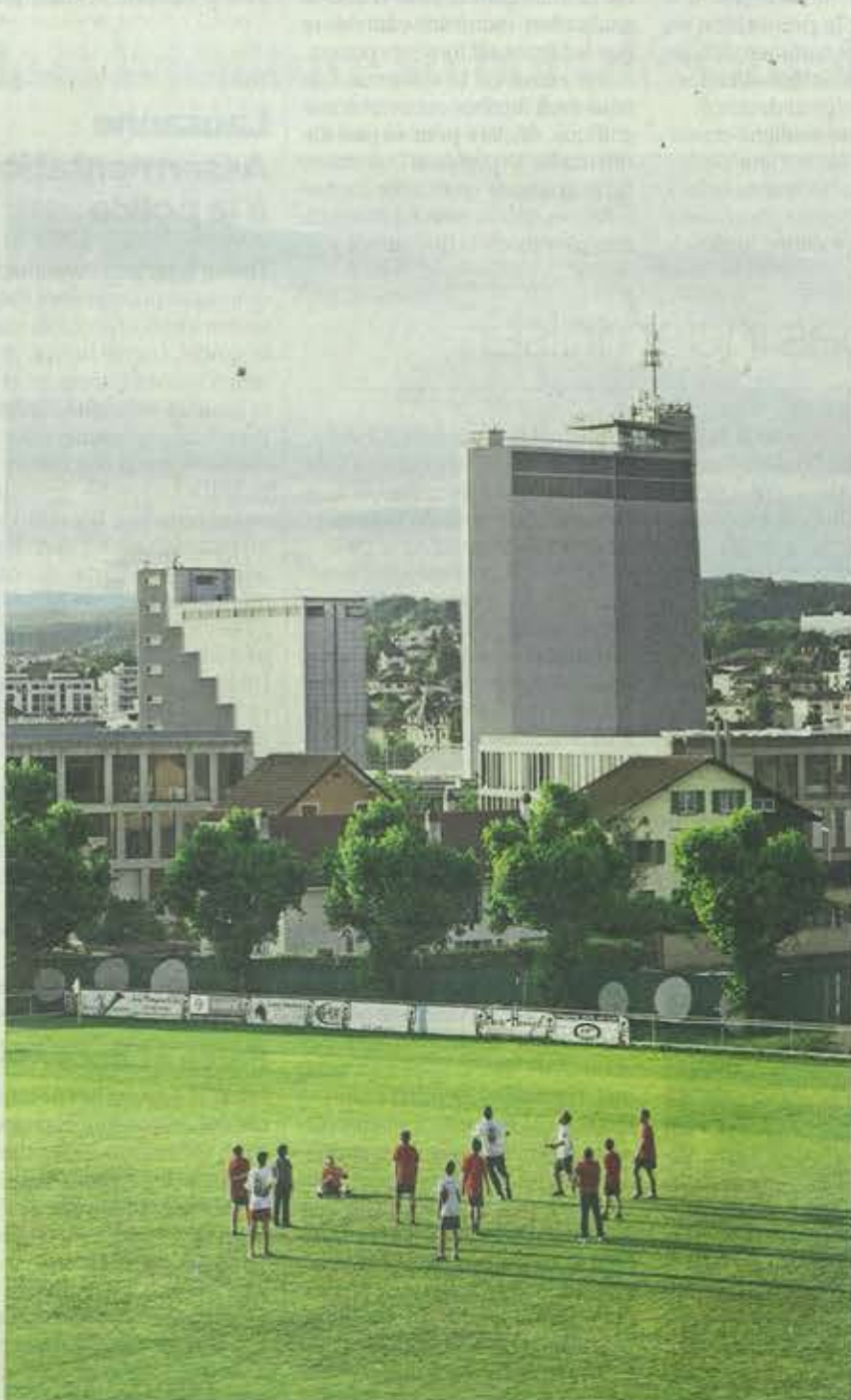
Du mardi au samedi de 15 h à 18 h, sous-sol de l'ancien Cinéma Corso (accès par la rue du Midi).

«1020 Renens» Collectif Publié par l'ECAL

Retrouvez les photos sur [www.ecal.24heures.ch](http://www.ecal.24heures.ch)



De nombreux portraits peuplent l'exposition «1020 Renens» et son livre. Ils sont à voir au Corso, discothèque de Renens désaffectée. ECAL/MILO KELLER



Le fameux silo Obi de Renens, œuvre de l'architecte Jean Tschumi. Un emblème de la ville, visible loin à la ronde. ECAL/JULIEN ROUX



Certains des clichés présentés sont de Nicolas Faure, prof à l'ECAL, dont c'est le dernier projet. Il est l'instigateur de la démarche. ECAL/NICOLAS FAURE



La Mèbre, rivière qui coule à Renens, a fait l'objet d'un travail photo documentaire. Les paysages qu'elle offre surprennent. ECAL/ÉTIENNE MALAPERT